



LE DÎNER CHEZ LES FRANÇAIS DE V. GISCARD D'ESTAING

à 21h20 du 5 au 24 juillet 2025 | relâches les vendredis 11 et 18 juillet
1h45 | Tiers-Lieu | La Respérid'/Carmel - 3 rue de l'Observance,
Avignon | Rendez-vous à la Respérid' | www.theatredutrainbleu.fr

production **Compagnie des Animaux en Paradis**

texte **Julien CAMPANI** et **Léo COHEN-PAPERMAN** avec la complicité des comédiennes et
comédiens

mise en scène **Léo COHEN-PAPERMAN**

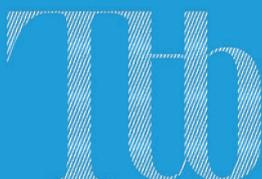
avec **Pauline BOLCATTO**, **Julien CAMPANI**, **Philippe CANALES**, **Clovis FOUIN**, **Joseph FOUREZ**,
Morgane NAIRAUD et **Gaia SINGER**

contact presse

Francesca MAGNI | 06 12 57 18 64 | francesca@francescamagni.com

Alexis LOUET | 06 19 51 26 28 |

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Création 2023

Mise en scène Léo Cohen-Paperman

Texte Julien Campani et Léo Cohen-Paperman avec la complicité des actrices et acteurs

Avec Pauline Bolcatto, Julien Campani, Philippe Canales, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Morgane Nairaud, Gaia Singer

Assistante à la mise en scène Esther Moreira

Scénographie Anne-Sophie Grac

Costumes Manon Naudet

Maquillage et coiffures Pauline Bry

Assistanat scénographie et costumes Ninon Le Chevalier

Lumières Léa Maris

Création sonore Lucas Lelièvre

Arrangements musicaux Jérémie Arcache

Régie générale Thomas Mousseau-Fernandez

Régie lumière Zélie Carasco

Régie son Léonard Tusseau en alternance avec Léo Bourré

Habillage Lucie Duranteau

Direction de production Léonie Lenain

Diffusion Anne-Sophie Boulan

Administration Clara Rodrigues

Logistique Blanche Rivière

Communication & Médiation Lucile Reynaud

Durée : 1h45

Tout public à partir de 14 ans

Tournée saison 2025/2026 :

5 au 24 juillet 2025 : Théâtre du Train Bleu, Avignon (84)

27 juillet 2025 : Festival Les Nuits de l'Enclave des Papes (84)

6 et 8 janvier 2026 : Scène Nationale 61, Flers/Alençon (61)

23 janvier 2026 : Théâtre Jacques Carat, Cachan (94)

4 mars 2026 : Théâtre des Collines, Annecy (74)

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction - l'ACB, Scène Nationale de Bar le Duc ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux ; Théâtre de Châtillon ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Salmanazar d'Épernay ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Théâtre Louis Jouvet, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel ; Le Théâtre de Rungis ; La Madeleine, scène conventionnée de Troyes ; Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif. Avec l'accueil en résidence du Théâtre 13, Paris ; Les Transversales, Verdun ; Le NEST - CDN de Thionville et le Théâtre de Châtillon. Avec l'aide à la création du département de la Marne, l'aide à la résidence du département du Val de Marne et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est.

Un Dîner

Le public assistera au dîner de Valéry Giscard d'Estaing et de son épouse Anne-Aymone chez la famille Deschamps-Corrini, dans une petite maison normande. Le repas durera le temps du mandat : 7 ans. Entre la soupe de cresson et la teurgoule de Janville, les invités parleront de Minitel, d'avortement et d'un nouveau fléau, le chômage. Ils tenteront de rester calmes. On assistera également à la métamorphose temporaire des personnages du spectacle en chanteurs de variété et de music-hall, de Diane Tell à Gérard Lenorman en passant par Claude François et Sheila.

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

Le troisième épisode d'une série théâtrale

Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est le troisième épisode de la série théâtrale Huit rois (nos présidents), dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Si chaque épisode peut être vu de manière indépendante, l'ensemble constitue une fresque qui raconte, par le portrait de ses « rois républicains » mais aussi par l'histoire d'une famille sur quatre générations, la société française de 1958 à 2027. Les deux premiers épisodes de la série, La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français et Génération Mitterrand ont rencontré un bel écho auprès du public, de la presse et des professionnels.

Un dîner qui dure sept ans

Dans le troisième épisode, un couple d'agriculteurs normands, leur fille et leur beau-fils, jeunes parents et ouvriers à Belfort, reçoivent Anne-Aymone et Valéry Giscard d'Estaing pour le Réveillon du 31 décembre. Le dîner durera sept ans, de 1974 à 1981 ; le spectacle, une heure et demie. Pendant les sept ans du repas, les personnages vieilliront : le nourrisson deviendra un enfant doué de parole, le couple formé par ses parents se délitera et les grands-parents se rapprocheront de la mort. L'Histoire, elle aussi, avancera : crise économique (consécutives aux deux chocs pétroliers), crise sociale (apparition du chômage de masse) et bouleversements sociétaux (autorisation de l'IVG et du divorce par consentement mutuel)... Autant de convulsions qui agiront sur les corps de nos personnages. Nous rêvons donc d'une comédie politique, à la recherche d'un théâtre du plaisir et des idées — en somme, d'un théâtre populaire.



Un peuple et son "Roi" républicain

Le dîner sera la métaphore des liens contradictoires qui ont uni le troisième Président de la Cinquième République et « son » peuple. Le Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing ressemblera donc en tous points au mandat de celui qui se rêvait comme un Kennedy hexagonal : imaginez une soirée qui s'annonce radieuse, pleine d'enthousiasme et de confiance dans l'avenir, dans l'attente d'un invité admiré ou du moins, estimé de chacun... Avant de basculer dans la colère, le ressentiment et la rancœur — du peuple contre son Président et du Président contre son peuple. Tout, dans la situation que nous écrivons, devient métaphore du lien entre un peuple et son « Roi » : comment on reçoit un Président chez soi ? Comment mange-t-on devant lui ? Qu'est-ce qu'on a le droit de dire ? Au-delà de Valéry Giscard d'Estaing, le spectacle auscultera la singularité des liens entre la figure du « Roi » démocratique inventé par le Ve République et le peuple français : un lien qui oscille sans cesse entre une confiance aveugle, lyrique, amoureuse... et une haine irrémédiable, implacable et parfois réciproque. En inventant la Constitution de la Cinquième République, Charles De Gaulle s'était exclamé : « J'ai résolu un problème de 150 ans. » Et si finalement, c'était faux ? Et si la monarchie républicaine conférait à son chef un statut de nécessaire bouc-émissaire en même temps que de monarque tout puissant, concentrant toutes nos haines pour devenir le miroir de nos échecs collectifs ?



Le récit d'une société en mutation profonde

La venue du Président dans une famille « ordinaire » constitue donc, c'est notre intuition, la meilleure façon de raconter les sept années du mandat unique de Valéry Giscard d'Estaing — mais plus encore, de raconter une époque, une société au sein de laquelle s'opèrent des mutations vertigineuses. Nous avons le désir de nous emparer théâtralement de ce temps où la France est passée d'une société structurée par l'Eglise et le Parti communiste, qui promettaient à chacun des horizons lointains, qu'ils soient révolutionnaires ou divins, à une société de la jouissance ici et maintenant, où la notion de plaisir s'inscrit au cœur des existences, où le destin collectif cède le pas devant le désir individuel. La liste de nos personnages illustre ces mutations. Sur scène, se rencontreront trois générations de Françaises et de Français : celle des grands-parents - Germaine et Marcel - qui a connu la guerre puis les bouleversements économiques et culturels de la paysannerie ; celle des parents - Marie-France et Michel - qui est née au début des années 50 et qui croit (ou a cru) dans le communisme ou qui a épousé les revendications libertaires de mai 68 ; celle enfin du narrateur José, né au lendemain du choc pétrolier de 1973, qui a grandi avec la télévision et qui devra trouver sa place dans l'Histoire. Au milieu de ces trois générations de personnages, le Président et son épouse symbolisent ce tiraillement si français entre tradition et modernité : Anne-Aymone Giscard d'Estaing se débat entre ses fonctions d'épouse et de première dame, entre son corps d'aristocrate et l'environnement populaire du dîner ; admirateur de Kennedy, fasciné par le Progrès et farouche défenseur d'une modernisation de la fonction présidentielle, Valéry Giscard d'Estaing finira son septennat caricaturé en Louis XVI et raillé pour son « Au revoir » solennel et grotesque.

Et la recherche de l'universel !

Pour apprécier le spectacle, nul besoin de connaissances historiques ; il s'agit d'une invitation à rire des rapports de pouvoir qui régissent une communauté humaine. Car c'est une vérité que nous scrutons avec gourmandise dans chaque épisode de la série : une personnalité politique réelle, sitôt qu'elle est mise sur le plateau, déborde d'elle-même pour rejoindre une fiction — une fable. Giscard n'est plus seulement Giscard. C'est un personnage de théâtre. Il devient à la fois plus léger (liberté de la création) et plus lourd : le voilà qui porte en lui toute une bibliothèque et, aussi, tout une mythologie, toute une Histoire ! La vie politique est passionnante en ceci qu'elle résonne avec les tentatives humaines d'organiser la vie sociale et spirituelle. Et, comme disait F. Sagan : « On ne sait jamais ce que le passé nous réserve. »

Julien Campani et Léo Cohen-Paperman



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Commencer le spectacle dans un réalisme frivole à la Claude Sautet...

Mon premier défi, dans *Le Dîner chez les Français* de V.Giscard d'Estaing sera de suivre le mouvement de cette soirée qui commence très bien, qui se finit très mal et qui dure... sept ans, le temps du mandat du Président. Je veux, pour cela, répondre à la première contrainte donnée par l'écriture : l'action a lieu dans un espace unique. Cet espace représente la salle à manger de la ferme familiale qui accueillera le couple présidentiel.

Je rêve d'un spectacle qui commence dans un réalisme déjà-vu, un rêve de théâtre bourgeois — comme une mise en scène un peu convenue de *La Cerisaie*. Trophée de chasse et papier peint aux murs. Vieux bois. Cheminée. Armoire normande. Une vieille télévision, qu'on allumera pour écouter les vœux de nouvelle année du Président. Trois portes dans le fond, qui donnent, de cour à jardin, sur la cuisine, les toilettes et l'entrée. Tout, dans ce début de spectacle, doit annoncer un « vieux » théâtre, quelque chose de très figuratif, de très littéral — quelque chose qui nous rappelle l'émission de télévision *Au théâtre ce soir* (je provoque un peu en convoquant cette référence, mais à peine), un réalisme assumé. On fait des allers-retours à la cuisine, on ressort parce qu'on a oublié quelque chose dans la voiture, on se sert un petit coup à boire... Cette frivolité vintage devra se retrouver dans les costumes : c'est le Réveillon, on reçoit le Président et son épouse : chacun s'est mis sur son 31.

Ce caractère un peu « convenu » de la première partie sera contrebalancé par le rythme et l'engagement physique que je demanderai aux acteurs et aux actrices : je veux quelque chose d'enlevé, de vif dans les échanges, de très dessiné dans les corps, sans pour autant se transformer en spectacle formaliste. Les personnages sont âgés de 1 à 82 ans et seront interprétés par des actrices et des acteurs âgés de trente à quarante ans. Il y aura donc un important travail de composition à fournir, aidé par un maquillage réaliste. Je rêve d'une composition « vraie », qui engage les interprètes dans ce qu'ils ont de plus profond — parce que je suis convaincu que c'est par la métamorphose et le masque, qu'on parvient à la vérité.

Les deux premiers actes de la pièce se déroulent dans une esthétique légère et gracieuse, évoquant le charme désuet de la classe moyenne française des années 70, à l'image du début du mandat de Valéry Giscard d'Estaing.

... Pour finir dans une déconstruction grinçante et cauchemardesque à la Ruben Östlund

L'objectif sera ensuite de faire « péter un câble » au spectacle. Au fur et à mesure que l'état de grâce présidentiel se défait, que la confiance entre le peuple et son « roi » se délite et surtout que l'alcool monte au cerveau des invités comme des hôtes, je voudrais oublier le réalisme initial pour inventer des images plus étranges, parfois angoissantes, oniriques... La pièce raconte une soirée extraordinairement joyeuse qui se transforme en rituel d'expiation collective, avec, pour victime, un Président changé en roi de carnaval. La mise en scène suivra ce mouvement.

Léo Cohen-Paperman

LA COMPAGNIE

En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : Huit rois (nos présidents). Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021, il poursuit une tournée en France, en outre-mer et aux Etats-Unis ; suivi par l'épisode 2, Génération Mitterrand, co-écrit avec Emilien Diard-Detoeuf, et créé en 2021. Le troisième épisode Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est créé en novembre 2023. Tous les épisodes sont publiés aux éditions esse que. En 2024/2025, les trois premiers épisodes sont en tournée dans toute la France. L'épisode 1 – La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français est présenté au Théâtre du Petit Saint Martin à Paris pour 60 représentations. L'épisode 2 Génération Mitterrand est présenté notamment au Festival Supernova au Théâtre Sorano de Toulouse et la compagnie participe à Quintessence 2024 à Dole avec l'épisode 3 Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing. En octobre 2025, les épisodes 4 et 5 SarkHollande (comédie identitaire) seront créés au Nouveau Relax de Chaumont.

En parallèle, la compagnie développe un volet d'actions de médiation et de communication variés. Plus de 300 heures d'atelier sont menés chaque année, des petites formes Le Peintre et son modèle et La Marianne sont présentés dans des établissements scolaires ou des lieux non dédiés au théâtre.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'un conventionnement pluriannuel.

L'ÉQUIPE



Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (L'Orestie d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (Fragments d'un pays lointain, Lagarce; Lorenzaccio, Musset) et Christine Berg (Peer Gynt d'Ibsen ; Hernani d'Hugo ; Cabaret Devos).

Léo Cohen-Paperman est directeur artistique de la compagnie des Animaux en Paradis et co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire. Par la fréquentation des grandes œuvres de répertoire (Shakespeare, Claudel, Molière...) mais aussi par l'écriture de ses propres textes, il défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler, en le vivifiant, le lien entre les artistes et le public.

Au Nouveau Théâtre Populaire, il met en scène des grands textes du répertoire : Roméo et Juliette, Macbeth, Hamlet de Shakespeare ; La Mort de Danton de Büchner ; Partage de Midi de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : Le Jour de gloire est arrivé, Blanche-Neige.

Le Ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché), au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène Le Tartuffe, a été créée à l'occasion du **75e festival d'Avignon en juillet 2021**. La dernière création Comédie Humain (Les Belles illusions de la jeunesse / Illusions perdues / Splendeur et misères des courtisanes), dans lequel Léo Cohen-Paperman a mis en scène Illusions perdues, a obtenu **le grand prix de l'Académie des Beaux-Arts**.

En 2021, la candidature de Léo Cohen-Paperman est pré-sélectionnée pour la direction des Tréteaux de France – CDN. Léo Cohen-Paperman est actuellement artiste associé à **La Criée - Théâtre National de Marseille**.



Ecriture, jeu : Julien CAMPANI

Julien Campani est né en 1987. Quand il sort de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), Denis Podalydès lui confie les rôles de Dorante et du Maître de Musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme* - cinq ans de tournée en France et à l'étranger. C'est en le voyant dans ce spectacle que Peter Stein le choisit pour jouer Edmond Bartavelle dans *Le Prix Martin de Labiche*, au Théâtre National de l'Odéon, aux côtés de Jacques Weber, Laurent Stocker et Jean-Damien Barbin.

Il joue également sous la direction de Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare, TQI et Théâtre de la Tempête), Nicolas Liautard (*Blanche-neige*), Daniel Mesguich (*La Fiancée aux yeux bandés*), Lazare Herson-Macarel (*Cyrano*, Rostand)...

Il est membre fondateur du Festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin (49). Là-bas, il joue dans une vingtaine de spectacles depuis 2009, notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman. Il interprète *Alceste*, *Danton*, *Golaud*, *Madame Aigreville*, *Midas*, *Jacques Chirac*, *Mesa*...

Il travaille avec Olivier Fortin et son Ensemble Masques sur *The Grand Tour*, spectacle qui mêle théâtre et musique. Avec l'écrivain Arno Bertina, il adapte *J'ai appris à ne pas rire du démon*, fiction biographique autour du chanteur Johnny Cash, texte qu'il met en scène et joue à la Maison de la Poésie en 2016, à la Criée de Marseille et à la Loge en 2017, sous le titre *Le Dernier Cash*. On l'a vu depuis 2018 dans des mises en scènes de Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Cosme Castro et Jeanne Frenkel (*Le Bal*, puis *Point Némo*, au Théâtre Monfort). Au cinéma, il est en tête d'affiche de *Jour de gloire*, long-métrage de Jeanne Frenkel et Cosme Castro tourné et diffusé en direct sur Arte le soir du 24 avril 2022. Baryton et/ou contre-ténor, il chante régulièrement pour des spectacles (pop, jazz, lyrique). Il travaille régulièrement à Radio France. On a pu le voir dernièrement incarner Boris dans *L'Orage d'Ostrovsky*, aux Bouffes du Nord, dans la mise en scène de Denis Podalydès.

Jeu : Pauline BOLCATTO



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2013), elle a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (*Les Nuits blanches*, d'après Dostoïevski, *Le Dîner Chez les Français*), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant Meurtrier*, Odéon : Ateliers Berthier ; *Peau d'Ane au Maroc* et au Théâtre Paris Villette), Simon Falguières, (*Le Songe D'une nuit d'été*, Shakespeare), Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf (*La Chartreuse de Parme* ou *Se foutre carrément de tout*), d'après Stendhal; *Le Garde Fou*, Julie Ménard), Cendre Chassagne (*Nos Films*), Jacques Falguières (*Riquet à la Houppe*, d'après Perrault ; *Robert et Joséphine*, Veschambres), Brigitte Jaques-Wajeman (*Polyeucte*, *Corneille*, *Phèdre*, *Racine*, *La Mouette de Tchekhov*, Théâtre de la Ville), Camille Bernon et Simon Bourgade (*Change me*, Théâtre de la Tempête, et au Théâtre Paris Villette).

Elle a co-fondé le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) dont elle est aujourd'hui co-directrice et au sein duquel elle a participé à une vingtaine de créations depuis 2009. En 2021 c'est avec ce collectif qu'elle joue dans *Le Ciel*, *La Nuit*, *la Fête*, une trilogie de 7h créée au Festival d'Avignon.

Jeu : Philippe CANALES



Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2006); Philippe Canales joue sous la direction de Matthieu Roy (*Histoire d'amour*, *La Garce*; *Drames de Princesses*, Jelinek ; *Peer Gynt*, Ibsen ; *L'amour conjugal*, Moravia ; *La Conférence* et *Un doux reniement*, Pellet ; *Martyr*, *Mayenburg* ; *Days of nothing*, Melquiot), Alexandre Zeff (*Le Monte-plats et Celebration*, Pinter), Jorge Lavelli (*Himmelweg*, *Mayorga*), Jacques Kraemer (*Agnès 68*), Volodia Serre (*Le Suicidé*, Erdman), Mylène Bonnet (*Journée de noces chez les Cromagnons*, *Mouawad*), Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane* ; *Cyrano*, Rostand) Clémence Weill (*Mars*, Fritz Zorn ; *A l'éternel retour de la chance*) et Jérémie Sonntag et Florian Goetz (*Fahrenheit 451*).

Il croit en l'importance de l'éducation populaire par le théâtre et consacre un quart de son temps professionnel à coordonner des projets pédagogiques. Il dirige également la plateforme TRANSVERSALES depuis 2011 et est responsable du pôle pédagogie - action culturelle au Nouveau Théâtre Populaire et à la Maison Maria Casarès.



Jeu : Clovis FOUIN

Formé à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py (Illusions Comiques), Thomas Bouvet (La Cruche cassée de Kleist), Lazare Herson-Macarel (L'Enfant meurtrier ; Le Chat botté), Philippe Baronnet (Maladie de la jeunesse de Brückner), Georges Lavaudant (Le Rosaire des voluptés de Rodonwsky et Archipel de Marie N'Diaye), Magali Leiris (Roméo et Juliette) et Léo Cohen-Paperman (Le Crocodile de Dostoïevski). Il met en scène Les Cahiers de Nijinski.

Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il y met en scène Une Histoire de paradis d'après Singer et Pelléas et Mélisande de Maeterlinck.

A la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venault, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Baily, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnère, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.



Jeu : Joseph FOUREZ

Formé au CDN de Reims, puis à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il joue notamment au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Benjamin Porée, Frédéric Kunze, Lazare Herson-Macarel, Olivier Py. Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il interprète entre autres des pièces d'Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille et met en scène Richard III de Shakespeare. Avec Clément Poirée, il joue dans À l'abordage ! d'Emmanuelle Bayamack-Tam.

Jeu : Morgane NAIRAUD



Formée à la Classe Libre du Cours Florent (promotion 2009) sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014) sous la direction de Daniel Mesguich et Nada Strancar, Morgane Nairaud a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Garnier (La Coupe et les lèvres et Lorenzaccio, Musset), Julien Delbès (Les amoureux, Goldoni), Hugo Horsin (La Fabrique), Emilien Diard-Detoeuf (La Sirène de Pouchkine, La Gelée d'Arbre de Hervé Blutsch), Julie Bertin (L'Eveil du Printemps, Wedekind), Lazare Herson-Macarel (Peau d'Ane ; Cyrano de Rostand), Léo Cohen-Paperman (Le Crocodile, Dostoevski), Jade Herbulot et Julie Bertin (Berliner Mauer: Vestiges ; Memories of Sarajevo ; Dans les ruines d'Athènes), Christine Berg (L'Illusion Comique, Corneille) et

Clément Poirée (La Nuit des Rois, Shakespeare ; La Vie est un songe, Calderon). Elle joue au cinéma sous la direction de Richard Berry (Tout, tout de suite) et à la télévision sous la direction de Josée Dayan (Capitaine Marlow).

Jeu : Gaia SINGER



Gaia Singer est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières où elle suit les enseignements de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon. En 2011, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXII où elle travaille avec Jean-Pierre Garnier et Laurent Natrella, et suit également une formation à l'École du Jeu avec Delphine Ellet. Au théâtre, elle a joué dans USA et American Tabloid, deux adaptations des romans de John Dos Passos et James Ellroy mises en scène par Nicolas Bigards à la MC93 ainsi que dans L'invention du monde d'Olivier Rolin mis en scène par Michel Deutsch également à la MC93.

Elle a aussi joué dans Le petit oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan sous la direction de Rémi Prin, Colonie, une création sur la guerre d'Algérie dirigée par Marie Maucorps au Théâtre de Belleville, l'Aile déchirée, écrit et mis en scène par Adrien Guittou à l'Athénée Théâtre Louis Juvet, TM, performance immersive de la compagnie flamande Ontoerend Goed, La Grande Suite d'Eva Carmen Jarriau au 104...Elle est très active dans le doublage et prête régulièrement sa voix aux documentaires d'Arte. Elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et conseillère artistique, notamment aux côtés de Julie Bertin et Léa Giradet, Léo Cohen Paperman, Eva Carmen Jarriau, Théo Bluteau et Jennifer Cabassu.